



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament

Fontaine, Nicolas

Paris, 1686

Judas Machabée.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

Judas Machabée. I. Machab. 2.

Après la mort de Mattathias, ses enfans ne pensèrent qu'à continuer l'ouvrage qu'il avoit si glorieusement commencé. Judas Machabée tâcha de répondre par sa magnanimité à l'attente que son pere avoit eue de luy, l'ayant nommé General en mourant, & ayant assuré ses freres qu'il rempliroit dignement sa place. Il se revêtit, dit l'Ecriture, de ses armes comme un geant, & son épée mettoit à couvert toutes ses troupes. Il parut dans les combats comme un lion qui court à sa proye, & il répandit de toutes parts la terreur de son nom & de ses armes. Il grossit d'abord son armée le plus qu'il pût, & il chercha par tout des soldats qui ne se fussent point souillez par des sacrifices abominables. Car il ne fondeoit toute son esperance que sur la misericorde de Dieu: & il craignoit que le déreglement de ses gens n'attirast plutôt sur luy son indignation que ses graces.

L'an
du M.
3838.
Avant
J. C.
166.

ces. Après avoir donc ramassé de toutes parts des hommes purs & sans tache, & les avoir ralliez des retraites où la violence de la persécution les avoit fait fuir, il en compensa une armée de six mille hommes, avec laquelle il se resolut de combattre ses ennemis & de repousser tous leurs efforts. Il tascha d'inspirer à tous ses soldats la mesme confiance en Dieu dont il estoit plein luy-mesme; leur representant qu'il estoit luy seul le Dieu des armées, & que leur principal soin devoit estre de se rendre favorable par les jeûnes, par les prieres & par les larmes: qu'après cela ils ne devoient plus craindre les armées si nombreuses de leurs ennemis, parce que Dieu est le maître de la victoire, & qu'il la donne à qui il luy plaist, sois qu'on ait peu ou beaucoup de monde. Qu'il esperoit que Dieu regarderoit du ciel l'insolence de leurs ennemis; qu'il ne souffriroit pas plus longtemps la profanation de son Temple, & qu'il écouteroit la voix du sang innocent si cruellement répandu. Enfin ayant prié toutes les personnes timides, & ceux qui dans la désolation de Jerusalem pouvoient encore penser à se marier, ou à planter & à bastir, de se retirer de son armée; il alla avec ces troupes choisies par tout où la nécessité des affaires l'appella. Saint-Ambroise a considéré le courage de ce grand homme comme le modèle de celuy que les Pasteurs de l'Eglise doivent témoigner dans la conduite du peuple de Dieu, Car c'est d'un saint Evesque qu'on doit dire proprement ce qui a esté dit de Judas Machabée, qu'il se couvre de ses armes comme un geant, parce qu'il est revêtu de ces armes que saint Paul appelle les armes de Dieu, comme estant rempli de sa vertu & de son esprit. Il est semblable à un Lion comme ce General du peuple Juif, parce qu'il est intrepide dans les perils, & qu'il ne craint que celuy qui rend invincibles ceux que le craignent. Et il est vray encore de luy, comme il est dit du mesme Judas, qu'il protege tout son camp par son épée, qui est cette épée spirituelle de la parole de Dieu, selon saint Paul: parce qu'il est le soutien des foibles, la
force

force des forts, & qu'il combat sans cefse, soit pour la foy de l'Eglise contre ses ennemis declarez, soit pour sa discipline contre le relaschement de ses mœurs, & les desordres de ses enfans.

Victoires de Judas. 1. Machab. 4.



Judas s'estant préparé à la guerre en la maniere qui a esté rapportée auparavant, attaqua d'abord l'armée d'Appollonius, la battit, & le tua de sa main, & prit son épée; dont il se servit depuis dans tous les combats. Seron General des troupes de Syrie marcha ensuite contre Judas, dont il voyoit la reputation répandue dans tout le monde, Mais au lieu de se signaler luy-mesme par la victoire d'un si grand ennemy, comme il l'esperoit, il ne servit qu'à augmenter encore sa gloire par sa défaite. Le bruit de ces deux victoires estant venu jusqu'à Antiochus, le dépit qu'il en eut le fit resoudre d'épuiser ses coffres d'argent, & son royaume d'hommes, pour opposer à Judas une armée qu'il ne pût vaincre. Il chargea

La mesme année. 3838. Avant J.C. 166.